

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 1812

PDF erstellt am: **27.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

le pire scénario, la vieille Europe se retrouverait en 2025 «privée des énergies de la jeunesse – elle a fermé ses frontières aux migrants qui lui font cruellement défaut – , militairement impuissante, égoïste. Ayant perdu sa raison d'être, muséifiée de son propre passé, dominée par la peur et encerclée de dangers.» Voilà qui en dit long sur l'image que le professeur de Harvard et chroniqueur des plus grands journaux anglo-saxons se fait de notre pays.

### **Fédéralisme émotionnel?**

Et si, au lieu d'helvétiser l'Europe, l'on réduisait l'échelle, passant des continents et pays évoqués par Dominique Moïsi aux régions et cantons? Les premières, en pleine résurgence en Europe,

forment des unités cohérentes qui, le cas échéant, se laissent gagner par la tentation récurrente de l'autonomisation par le droit ou la violence. Quant aux cantons, on ne saurait exclure qu'ils donnent occasionnellement dans une sorte de fédéralisme émotionnel, pour le meilleur ou le moins bon.

Car, dans notre célèbre *Willensnation* (nation voulue), il suffit de puiser dans le touffu catalogue des préjugés intercantonaux pour trouver prétexte à malentendus programmés et critiques réciproques. Exemple tout récent: un billet d'humeur récemment paru dans le bimensuel *Schweizer Beobachter* assure que la Confédération devrait logiquement se débarrasser de

deux éléments exagérément coûteux, le Valais et le Tessin, grands profiteurs nets des systèmes de péréquation intercantonale. En temps de crise, toute entreprise liquiderait des divisions aussi peu rentables, relève le journaliste Mario Gündel, qui se montre préoccupé par la seule rationalité économique et oublieux de la dimension émotionnelle. Un oubli que vient corriger la sympathie dont jouissent le Vieux Pays et la *Sonnenstube*, pour le plus grand bien du Valais et du Tessin et pour la sauvegarde de l'entente confédérale.

*Dominique Moïsi, La géopolitique de l'émotion. Comment les cultures de peur, d'humiliation et d'espoir façonnent le monde, Flammarion 2008*